

### **Faut-il dresser des tentes et nous installer ?**

Au cœur du carême, cette page d'Évangile lumineuse vient nous rappeler vers Qui doit se tourner notre cœur, notre regard, notre agir tout au long de ces 40 jours (*et les 325 suivants*).

Le Père et l'Esprit Saint nous y aide : « c'est Lui qu'il vous faut regarder, c'est Lui qui vous conduira de la plus sûre des façons sur un chemin de paix, de bienfaisance et d'humanité » nous disent-ils, avec une persuasion qui tourneboule des disciples ne sachant plus trop que dire...

Notre carême nous aidera peut-être à ouvrir notre être à ces paroles, ces rencontres par lesquels le Seigneur nous parle. Si nous nous laissons déplacer un peu par les interpellations qui nous surprennent et nous déroutent quelque peu ? Si nous acceptons ces « bousculades » comme des réveils intérieurs ? Les personnes en situation de pauvreté sont souvent ces vecteurs dévoilant nos immobilismes, nos certitudes préétablies.

Non pas que nous n'ayons à exercer notre intelligence et œuvrer en discernement ; mais au premier abord, accueillir le fait d'être déstabilisé c'est « s'offrir » l'occasion de peut-être oser un autre itinéraire. Et si celui-ci était Chemin, Vérité et Vie ? Le Christ nous y aidera, nous y accompagnera pour nous conduire dans la Communion avec le Père, avec nos frères et sœurs. Et nous saurons chanter avec le psalmiste : *Le Seigneur est ma lumière et mon salut ; de qui aurais-je crainte ? Le Seigneur est le rempart de ma vie ; devant qui tremblerais-je ?*

*Jean-Michel Bardet, Curé*